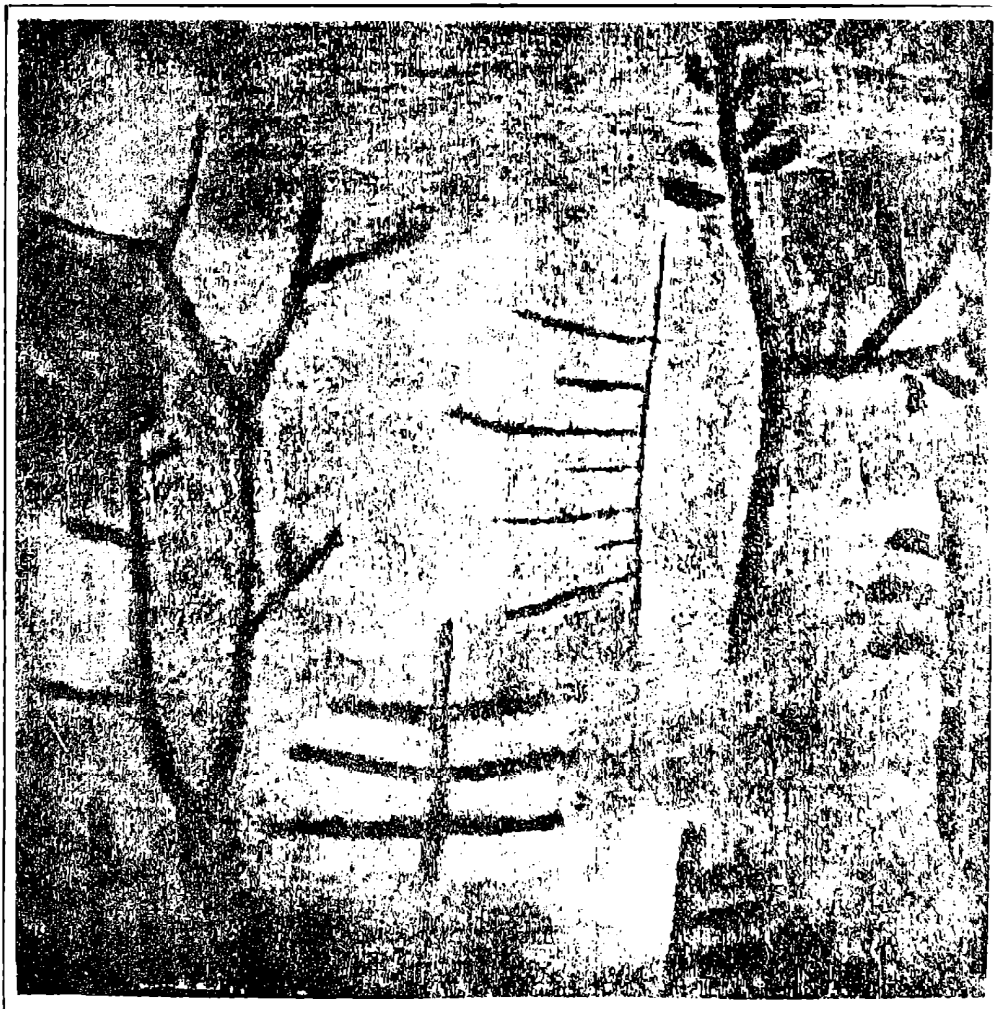




Nous sommes au mois de décembre, au cours préparatoire, et dans les dessins il y a encore bon nombre d'arbres stéréotypés (trop à mon goût!). Et avec l'apparition du sapin de Noël, je pressentais le pire...

Un matin donc j'amenais Paul KLEE: "Histoire naturelle infinie", tome II des Ecrits sur l'art (aux Editions Dessain et Tolra)

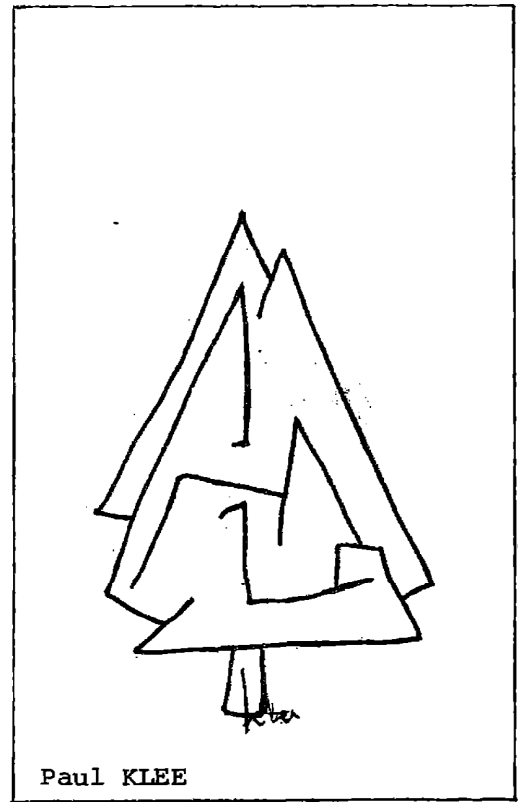
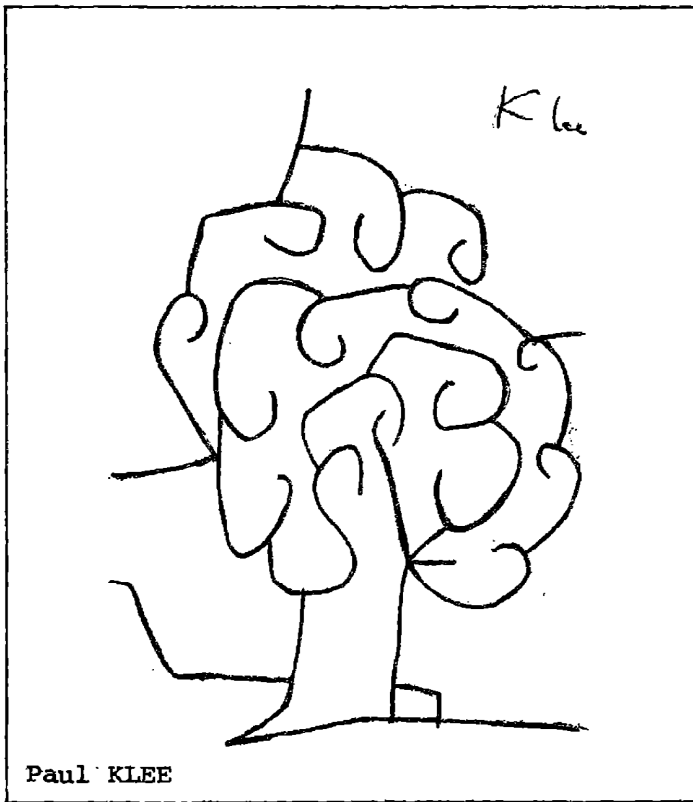


Les réactions furent vives: l'étonnement, la rigolade... Nadia a même crû un moment que c'était une blague.

-ça alors
-il gribouille!

mais alors quelque chose passe à travers ces "gribouillis".

.../...



Je propose que nous aussi, pour une fois (!....) nous gribouillions.

Chacun prend une feuille, et avec le stylo, le plus vite possible, sans se contrôler, sans surtout s'arrêter sur ce qu'il fait, dessine des arbres.. en gribouillant.

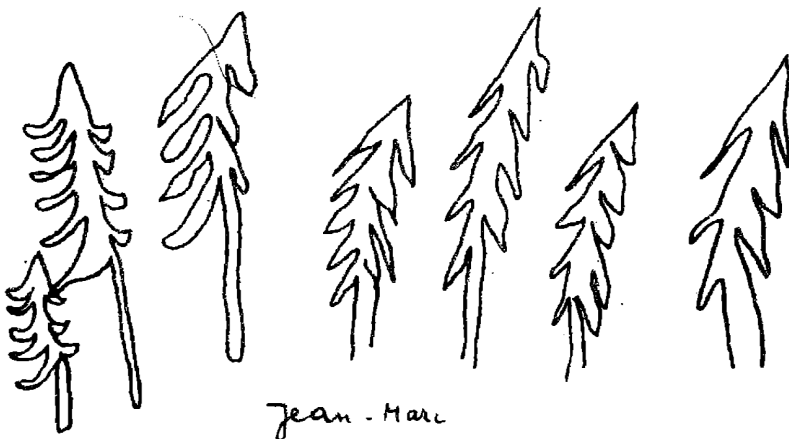
Le mot "gribouiller" a, je crois, une résonance d'interdit, de repréhensible, et le fait de le permettre subitement (voire même de l'imposer) a opéré une sorte de magie. On y va, on remplit sa feuille de "gribouillis d'arbres" et au signal tout le monde s'arrête.

Nous organisons immédiatement l'exposition de tous ces dessins (au cours de la séance je parlais indifféremment de "gribouillis" et de "dessins", si bien que Régis a dit: *J'me rappelle plus si j'ai dessiné ou gribouillé*!)

Un nouveau travail consiste à repérer sur les feuilles les arbres qui sont "différents" (originaux, dans mon idée).

Et nous en trouvons pas mal, à notre grande surprise.

En voici quelques uns:





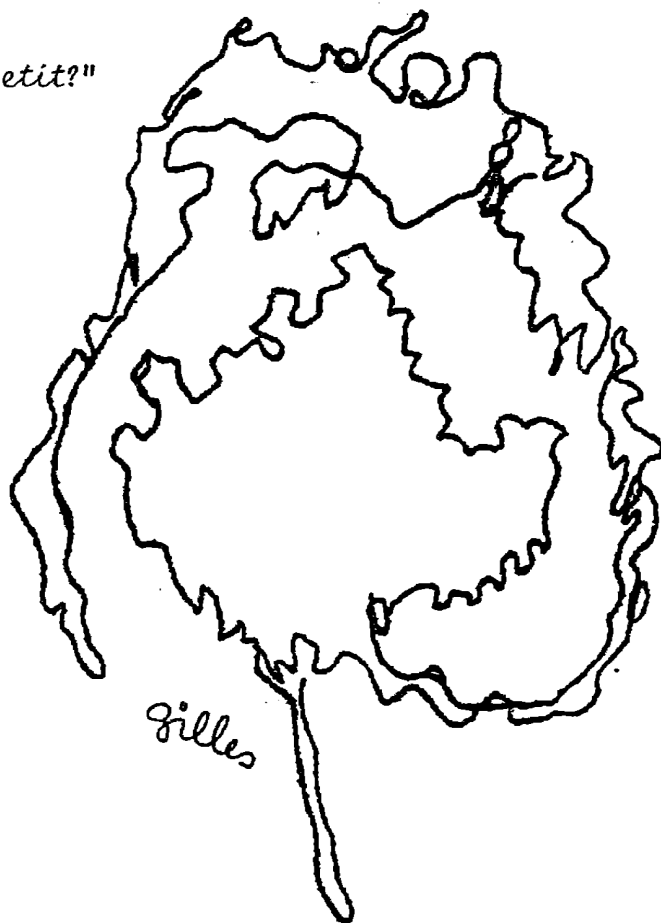
- "L'arbre de Virginie est tordu par le vent!"
."J'ai pas fait exprès."

- "Et les arbres de Régis, on dirait qu'ils sont pleins de neige".
."Pourtant je ne le savais pas."

- "Moi, dit Jean-Marc, c'est un petit groupe de sapins qui attendent
que l'hiver passe."

- "Et Aline?" - "Je ne sais pas".

."C'est pas la maman arbre et son petit?"



Il y a quelques années déjà Gilles
avait été impressionné par ces des-
sins de KLEE et avait dit: "Il se
gêne pas de faire des gribouillis,
lui" et on lui avait répliqué: "Oui,
mais ce sont de beaux gribouillis".

Il voulut en faire autant:

Nous essayons de tirer parti de ces hasards dans nos graphismes

.qu'est-ce qui donne l'impression que les sapins de Régis sont chargés de
neige?

.qu'est-ce qui exprime que le sapin de Virginie est tordu par le vent?

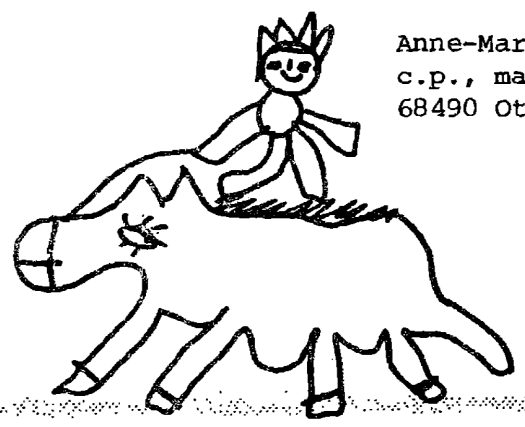
.../...

Au même titre que certains mots dans les textes, certains dessins peuvent prendre une valeur de référence.

On se souvient ainsi d'un bonhomme de Jackson qui avait l'air de se pencher en avant, par exemple, et nous avons essayé de réaliser, à la manière de Jackson, des personnages en mouvement.

De même, dans une peinture de Célia, la place de la maison donnait l'impression d'une profondeur de champ et nous avons retenu cette "idée".

Nous dégageons ainsi de nos peintures et dessins une technique, des lois, comme nous le faisons pour l'expression écrite.



Anne-Marie Mislin
c.p., mai 1985
68490 Ottmarsheim

A TRAVERS LES PUBLICATIONS SCOLAIRES
La revue de la presse scolaire

nouvelle formule
pour
"LE JOURNAL DES PETITS"
de l'école d'Amoncourt (Haute-Saône)

Joël Carmantrand écrit:

"Une nouvelle formule pour le journal de ma classe. Nous avons en effet décidé de l'éditionner cette année sous forme d'affiche de manière à pouvoir tenir le rythme d'une parution par mois (j'ai des enfants en section enfantine et en cours préparatoire), à éviter de trop gros tirages (cent feuilles à tirer pour des enfants de cet âge, c'est long) et permettre un échange plus fructueux avec les classes qui ont bien voulu suivre notre expérience."

Le journal est au format 25,5 sur 36 centimètres et reproduit, recto seulement, au photocopieur.

Les textes ont été préalablement composés à l'imprimerie (donc en typographie) puis réduits au photocopieur ainsi que les dessins. Puis un travail de montage au format définitif permet d'intégrer textes et dessins à la recherche d'une page agréable pour l'oeil.

Mais des difficultés restent à surmonter. J.Carmantrand écrit:

"J'en suis à chercher la manière de pouvoir utiliser les techniques d'illustration que nous pratiquons dans nos classes."

La livraison datée du mois de décembre 1985 est un spécial "OURS".

Que les lecteurs de C.P.E. qui ont des expériences d'utilisation des ressources des photocopieurs ou des travaux de maquettage d'un journal de classe, dans une optique de recherche de la qualité, veuillent bien nous écrire à C.P.E.

L.Buessler